



Pierre Dugua de Mons,
par Guy Binot,
Editions Bonne
Anse, 30 €

Dans ce livre, Guy Binot, auteur d'une histoire de Royan qui fait référence, retrace, pas à pas, la vie aventureuse de Pierre Dugua de Mons.

Le Canada et la France vont célébrer, cette année, le 400^e anniversaire du début de la colonisation française au Canada réalisée par Pierre Dugua de Mons, en 1604 à l'île Sainte-Croix, premier colonisateur, tombé depuis dans un oubli immérité.

Il participe à la politique coloniale de nos rois en Amérique. Initiée par François I^{er}, elle fut continuée par Henri IV quand il eut rétabli la paix religieuse intérieure grâce à l'Edit de Nantes en 1598, et la paix internationale la même année en signant avec les Espagnols le traité de Vervins. Après plusieurs tentatives infructueuses, il confie la tâche à Pierre Dugua, sieur de Mons, qui va enfin créer une véritable colonie au Canada, alors appelé Nouvelle-France. Ce gentilhomme royanais, né au château de Mons vers 1560, est un calviniste, un huguenot, qui a guerroyé en Normandie avec Henri de Navarre contre les catholiques. Devenu Henri IV, le roi lui décerne une petite pension et le nomme gentilhomme de sa chambre. Le roi lui accorde par lettres patentes du 8 novembre 1603 le titre de lieutenant général en Acadie, titre prestigieux qui en fait son représentant personnel avec des pouvoirs proches de ceux d'un vice-roi, accompagné d'un monopole des fourrures pour dix ans afin de financer son expédition. Il reçoit en outre le titre de vice-amiral. Le territoire qui lui est concédé comprend l'Acadie et la vallée du Saint-Laurent.

Dugua de Mons crée une société commerciale à Rouen, en s'associant avec des marchands de cette ville, de Saint-Malo, de La Rochelle et de Saint-Jean-de-Luz. Cinq navires participent à l'expédition. Il en affrète deux qu'il commande personnellement, et emmène avec lui son compatriote saintongeais Champlain comme géographe, sans titre officiel. De Mons quitte Le Havre sur le *Don de Dieu* et arrive en Acadie avec une centaine de colons. Le 26 juin 1604, il se fixe sur l'île Sainte-Croix, qui est maintenant sur le territoire du Maine

aux Etats-Unis à la frontière du Nouveau-Brunswick canadien. Il y construit la première habitation. Malheureusement, l'hiver est exceptionnellement rigoureux et la moitié de ses compagnons meurent du scorbut. En août 1605, il décide de transférer sa colonie à Port-Royal, aujourd'hui Annapolis-Royal dans la Nouvelle-Ecosse. Ce voyage de Pierre Dugua de Mons en Acadie, relativement court, n'en a pas moins une importance exceptionnelle, il marque le début d'une présence française constante, un tournant majeur dans l'histoire du Canada.

Malgré ses efforts, son monopole est révoqué en juillet 1607 à la demande des marchands français et hollandais et de Sully. Puis le roi lui ayant rendu son monopole pour un an, Dugua nomme Champlain son lieutenant pour aller fonder sur le Saint-Laurent, sur son ordre et avec ses fonds une nouvelle habitation à Québec le 3 juillet 1608. Dugua de Mons est donc le cofondateur de la ville de Québec, dont il est le propriétaire. Même sans monopole, le sieur de Mons continue son implantation à Québec.

Il est nommé gouverneur de la place huguenote de Pons, mais l'assassinat du roi en 1610 est un coup dur car il perd son protecteur. La cour de France sous Marie de Médicis devient de plus en plus catholique et hostile aux protestants. De Mons ne se fait plus guère d'illusions et pour sauver sa colonie il décide, en plein accord avec Champlain, de rechercher un nouveau lieutenant général haut placé. En 1612, Henri de Condé est nommé vice-roi et conserve Champlain comme lieutenant au Québec et si de Mons reste associé de la nouvelle compagnie, il intervient de moins en moins dans les affaires du Canada. Champlain prend alors la première place au Canada. Pierre Dugua cède sa place de Pons en 1618 et se retire dans son château d'Ardenne où il mourra bien oublié en 1628 au moment où Québec est assiégé par les Anglais qui l'occuperont l'année suivante.

Richelieu récupérera le Canada en 1632 et cette colonie va rester française jusqu'en 1763, mais alors il n'est plus question de reconnaître qu'elle a vu le jour grâce à un huguenot. Avec la Louisiane, conquise à partir des grands lacs canadiens, c'est tout le Canada et 31 des actuels états américains qui sont français. Si, au XXI^e siècle, des millions d'Américains parlent encore français à Québec, en Acadie et en Louisiane, c'est bien à Pierre Dugua de Mons qu'ils le doivent. Il est temps de lui rendre toute la place qu'il mérite dans l'histoire.